

VIE DE L'ACADÉMIE

Bilan de l'activité académique 2013

François-Bernard MICHEL *

Voici une année académique qui s'achève, une autre qui commence.

Déjà, suis-je tenté de dire, tellement ces huit mois d'activités défilent très, trop vite ! Le temps galope, s'enfuit ; le sablier s'écoule inexorablement...

SATISFECIT

Je m'étais promis, peut-être pour en avoir trop entendu, de ne pas satisfaire à la distribution annuelle des prix, je veux dire ce qu'on appelait autrefois dans les écoles, les « bons points ». C'est un exercice périlleux, aléatoire, qui expose à des risques de vexation des uns ou des autres, car l'on omet toujours quelque nom, on ajoute quelque qualificatif mal reçu.

Et puis, au moment de quitter cette présidence, je m'aperçois que je ne peux pas ne pas dire ma gratitude, non pas pour satisfaire au rituel, mais parce que ce serait manquer à mon devoir de remerciements envers l'équipe qui m'a entouré et aidé deux ans durant.

Je voudrais mentionner plus précisément les acteurs. Je commencerai donc, chers confrères, par vous toutes et vous tous. Non pas par flagornerie, mais parce que c'est un devoir de gratitude.

J'ai constamment trouvé auprès de vous, tout au long de l'année, une cordialité de relations sans nuage malgré les difficultés de séances très, voire trop chargées d'informations, rapports et communiqués.

Vous avez pourtant été patients, et je n'ai subi aucune agression ! Pour moi qui les redoute, ce fut très précieux. Bref, j'ai passé une très bonne année en votre compagnie, et je vous en remercie.

Je n'ignore pas que notre Académie, comme toutes, connaît des tensions, des dissensions, quelques inimitiés.

Mais j'ai perçu aussi, dans les grandes circonstances, et dans ce qui touche à l'âme de notre Académie, une unité, une communauté de pensées et d'actions que je veux, en

* Président de l'Académie nationale de médecine en 2013

toute sincérité, et parce que je les ai éprouvées, caractériser par deux qualificatifs : communauté familiale, voire communauté fraternelle. C'est vous dire mon émotion au moment où je vais descendre de cette tribune, émotion qu'ont éprouvée mes prédécesseurs, et que vous éprouverez à votre tour, M. Logeais et M. Le Gall.

Mes satisfecits s'adressent ensuite aux membres du Bureau, et d'abord au Secrétaire perpétuel. Avec Raymond Ardaillou, notre Académie bénéficie d'un Secrétaire perpétuel :

- compétent, dans un large éventail de sujets scientifiques, et ce n'est pas rien quand il s'agit de scruter des rapports qui vont des antennes téléphoniques à la biologie moléculaire ;
- actif, à temps complet, pour notre Compagnie. Vigilant et attentif à sa bonne marche, je suis témoin de la rigueur avec laquelle il a mené les négociations sur nos nouveaux statuts ;
- courageux et droit, qui ne dit pas le lendemain le contraire de ce qu'il a dit la veille, contrairement à ce qui est à la mode aujourd'hui !

Dans son ombre, et son style différent, notre Secrétaire adjoint, Daniel Couturier, est lui aussi actif, que ce soit dans le gigantesque domaine des prix et de nombreux autres, telles les Commissions et la Communication, l'ouverture de l'Académie.

Jean-Jacques Hauw veille discrètement mais sûrement, et non sans angoisse, aux problèmes budgétaires de notre Compagnie, assisté de la compétence d'Hélène Pic, et du Comité financier.

Avec Yves Logeais, vous allez avoir un grand Président. Je puis témoigner que dès janvier 2013, il s'est préparé à sa fonction, s'est attaché à s'informer, à s'initier aux fonctionnements de l'Académie, à exercer sa mission avec un sérieux et une rigueur toute chirurgicale. Il est fin prêt sur la ligne de départ. Nous avons entretenu les meilleures relations, respectueux de notre liberté mutuelle, dans cette même liberté qu'il aura de poursuivre, ou non, les chantiers mis en œuvre.

Je voudrais vous dire ensuite que les confrères qui vous représentent au Conseil d'Administration sont très présents tous les lundis, autour de la table, très soucieux de l'Académie. Il faudra, à l'avenir, que vous leur fassiez porter davantage, dans un esprit d'animation, les suggestions et propositions de vos divisions respectives.

Avec le tandem Jean Cambier, Sibylle du Chaffaut, nous avons l'assurance de bon programmes pour nos séances, fondées sur des publications très filtrées, revues par des experts et qui honorent l'Académie, suivies de leur publication dans le Bulletin.

L'équipe de la bibliothèque, animée par Jérôme Van Wijland, est aussi précieuse que dévouée à notre Académie en « routine » autant que pour des initiatives telles que le colloque Charles Richet qui a connu un grand succès.

J'ai tenu à vous projeter les noms de tous les membres de tous les services de l'Académie. Ce n'est pas très original, puisque je les ai pris dans les premières pages

de notre annuaire, mais ces noms, retenez-les, ces personnes je les remercie en votre nom, parce que connues de vous ou non, dans l'ombre ou au grand jour, elles font fonctionner notre Institution.

J'en viens, à présent, au second point de ma présentation : j'ai des comptes à vous rendre !

Voilà un an, jour pour jour, je vous proposais certaines évolutions de l'Académie.

J'en ai fait le point à la mi-mandat, en juin.

RÉSULTATS

J'ose à peine parler de résultats. Cela paraîtrait prétentieux au terme d'un délai de temps si bref, mais je tiens à vous dire les avancées et les échecs, les items qui se sont avérés pertinents, ceux qui sont en suspens et pourront être repris.

Élargissement / ouverture de l'Académie de médecine

Praticiens généralistes en exercice

Vous ne pouvez avoir oublié que c'était une initiative de notre confrère Pierre Ambroise-Thomas qui les invitait aux réunions de la Commission XVI, initiative relayée par Pierre Godeau, René Mornex, Daniel Couturier et Bernard Charpentier.

Je suis très ému de la concrétiser aujourd'hui avec vous, en l'absence de Pierre Ambroise-Thomas mais avec une fervente pensée de gratitude et d'empathie pour lui. Ces invités permanents, dont le statut devra être précisé, sont au nombre de dix. Il y a les anciens, et les nouveaux !

L'Académie les remercie en mon nom. Je demande à Pierre Godeau, René Mornex, Daniel Couturier et Bernard Charpentier de veiller à pérenniser et officialiser ce groupe ¹.

Toujours dans cet esprit d'ouverture de l'Académie, deux initiatives réussies doivent être pérennisées :

- la Journée des Associations, c'est-à-dire le relai de l'Académie auprès des malades. Cette journée a connu un vif succès. Il faut continuer et en faire un rendez-vous annuel ;
- la journée, consacrée par Marc Gentilini, à la Médecine Humanitaire a également fait le plein de la salle réunissant des leaders d'opinion des plus grandes structures nationales et internationales. J'espère que notre confrère continuera.

Le projet de contact avec les jeunes générations de nos confrères chefs de clinique et internes a pris un très bon départ, grâce à l'aide de notre confrère Jean-Pierre Olié,

¹ Docteurs de Bourguignon, Barbedienne, Clavero, Rouffet-Larangot, Montiage, Ourabah, Riou, Durand, Jourde, Bouet

du Professeur Gaillard et d'autres. Mais il est tombé en panne. Il faut repartir ; c'est très important. J'ai confié ce dossier au Président Logeais.

Le même Président Logeais s'est attelé avec beaucoup de détermination au dossier des Conseillers de l'Académie. Il s'agit de personnalités non médicales qui pourraient donner leur avis à l'Académie sur des sujets de sociologie, d'éthique, etc. On peut objecter que nous avons déjà des conseillers financiers, et que telle ou telle personnalité peut être contactée à la demande. Ce n'est pas la même chose que d'associer des sociologues, des économistes, etc. Pourquoi ne pas le dire, Yves Logeais a été froissé par des réactions de réticence, et il a arrêté sa barque au milieu du gué. J'espère qu'il accostera.

Le fonctionnement des élections de nouveaux membres est un sujet difficile qui n'est pas modifiable en l'état actuel. On verra plus tard avec le nouveau règlement. Je crois que, au lieu de favoriser tel ou tel, l'essentiel est de répondre sérieusement, à l'aide de l'observatoire établi et suivi par notre ami Gilles Crépin, à cette question essentielle : de quels experts notre Académie a-t-elle besoin ?

Notre Secrétaire adjoint, Daniel Couturier, a entrepris, je l'ai dit, une réflexion très sérieuse sur la restructuration des prix de l'Académie. Il faut l'en remercier.

La communication de l'Académie a beaucoup progressé. J'appelle communication interne, la vie académique qui, dans toutes les Académies, constitue un temps important des séances. Il faudrait — ce que la plupart de nos séances ne permettent pas — réserver un temps plus grand aux informations et commentaires que Président et Secrétaire perpétuel doivent aux confrères, par exemple les décisions du Conseil d'Administration. À défaut, se répandent rumeurs et malentendus.

La communication extérieure a beaucoup progressé grâce à Nicole Priollaud qui n'est pas « Attachée de Presse » mais « Chargée de Communication de l'Académie ». Tâche très difficile, dont elle s'acquitte de son mieux. Grâce à elle, l'Académie de médecine est davantage diffusée, écoutée et respectée à l'extérieur.

Ici, je vous dois quelque précision.

Le Quotidien du Médecin a publié un article, par trop élogieux pour moi, paraît-il — je dis paraît-il, parce que je ne lis jamais les articles qui me concernent. Je n'y suis pour rien et Nicole Priollaud non plus. Il s'agit de la démarche libre d'un ami.

Ensuite, j'entends parfois des réactions d'humeur à son égard, parce que telle information n'a pas été diffusée... Elle invite les gens aux conférences de presse, propose à la presse des sujets... Ce n'est pas elle qui décide, s'ils adhéreront ou pas ; ce sont eux... les rédacteurs en chef. Alors, si vous voulez des « échos » de presse, demandez-lui si le sujet sera repris avant de commencer.

Le règlement intérieur de l'Académie qui va être rédigé sous la direction du Président Yves Logeais et du Secrétaire perpétuel, bénéficiera du travail de réflexion réalisé par le groupe de Jacques Hureau.

Ce qui pourrait / devrait être amélioré

Il ne s'agit pas ici de pointer des insuffisances de l'Académie telle qu'elle est, c'est l'Académie telle qu'elle pourrait être, qu'il importe de définir.

Là, nous entrons dans le domaine du virtuel !

L'État-major — pour parler en termes militaires — devrait être étoffé. Si nous voulions entretenir des relations, répondre aux invitations des structures, soit ministérielles, soit susceptibles d'intéresser notre Compagnie (Collège de France, Muséum, instances universitaires, diverses fondations), l'équipe d'animation devrait être plus nombreuse.

Si l'Académie pense que son Président, peut servir à quelque chose, et ne pas être un Président d'opérette, il faudrait que sa présidence dure deux ans — moins de deux ans puisque l'année académique ne dure en réalité que huit mois environ. La solution consisterait à élire deux vice-présidents, l'un exécutif, l'autre n'accédant pas aux fonctions.

On objectera que la formule — de toute façon impossible — puisqu'imprévue dans les nouveaux statuts—réduirait le nombre de candidats accédant à la Présidence.

Je n'ignore pas l'importance des égos à satisfaire, mais il y va de la qualité de l'Académie.

Les séances

Une participation plus assidue des membres titulaires et correspondants est attendue.

Du haut de cette tribune, on est obligé de déplorer la raréfaction de l'auditoire à partir de 15h30, et je puis vous assurer, qu'associée à la somnolence de quelques uns, l'effet sur les orateurs invités est, vu d'en-haut, assez calamiteux pour l'image de notre Académie !

J'appelle donc, solennellement, à un sursaut afin que l'assiduité soit plus nombreuse, et qu'un effort soit fait jusqu'à au moins 16h00.

Les séances bi-académiques

Il y en a trop, compte-tenu du nombre de mardis ouvrables à nos séances ordinaires, et elles pèchent par incohérence. Nous avons des divisions de pharmacie, de biologie, de vétérinaires, et je ne veux pas croire que ces confrères sont incompétents dans leur discipline au point d'avoir besoin d'autres académies ! Ces séances demandent, en outre, des préparations et du travail longtemps par avance, ce qui supprime toute spontanéité d'actualité.

Il vaudrait donc mieux que nos experts pharmaciens, biologistes et vétérinaires sollicitent des confrères pour des questions aiguës d'actualité.

Médecine et société

De plus en plus, notre Académie est confrontée à des questions que je qualifierais de « petites difficultés médicales » et de « hautes difficultés éthico-sociales ».

Pour ne prendre qu'un exemple parmi d'autres, celui de la GPA, ce n'est pas une technique médicalement problématique, mais qui pose des questions éthiques et sociales.

Des questions bien plus difficiles vont être soulevées par les projets à venir (PMA, etc.)

Il faut donc que notre Commission XVII, qui est un peu somnolente, se constitue en une sorte de Comité d'éthique qui, élargi à d'autres commissions, puisse réfléchir et réagir.

Voilà ce que je tenais à vous dire avant de passer la main. Je vous remercie encore, toutes et tous, pour votre aide et forme des vœux afin que 2014 vous soit favorable.